BÉLANGER, Damien-Claude, Sophie COUPAL et Michel
DUCHARME, dir., *Les idées en mouvement: perspectives en
histoire intellectuelle et culturelle du Canada* (Québec, Les
Presses de l'Université Laval, 2004), 281 p.

Louis-Georges Harvey

Volume 58, numéro 3, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011637ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011637ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Harvey, L.-G. (2005). Compte rendu de [BÉLANGER, Damien-Claude, Sophie COUPAL et Michel DUCHARME, dir., *Les idées en mouvement: perspectives en histoire intellectuelle et culturelle du Canada* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2004), 281 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 58(3), 443–443. <https://doi.org/10.7202/011637ar>

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

BÉLANGER, Damien-Claude, Sophie COUPAL et Michel DUCHARME, dir., *Les idées en mouvement: perspectives en histoire intellectuelle et culturelle du Canada* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2004), 281 p.

Dans leur introduction au recueil *Les idées en mouvement*, Damien-Claude Bélanger, Sophie Coupal et Michel Ducharme souhaitent que les historiens et historiennes dépassent «le vieux paradigme des deux solitudes». Les textes des historiens québécois et canadiens de ce recueil montrent au contraire l'isolement des deux traditions historiographiques. Le lecteur qui y chercherait une référence à la «canadianité» également évoquée dans l'introduction restera sur sa faim. Une première partie du livre est consacrée à des bilans historiographiques, des projets de recherche et des textes polémiques. Dans l'ensemble, ces articles sur «la problématique» de l'histoire intellectuelle et culturelle au Canada n'ouvrent pas de nouvelles perspectives théoriques, se limitant à reprendre de vieux débats. On lira avec plus d'intérêt les articles spécialisés de la seconde partie du livre. Sur l'histoire culturelle, les textes de Heather Murray et d'Yvan Lamonde proposent des orientations méthodologiques concrètes, alors que Manon Brunet revient sur l'importance des réseaux littéraires et que Pierre Hébert s'arrête sur le rapport entre l'histoire de la censure et l'histoire des idées. Les articles de Jeffrey McNairn, qui aborde la question de faire une histoire de la pensée et du discours des promoteurs de l'économie laurentienne, et de Cecilia Morgan, qui traite de la commémoration et du genre dans l'Ontario de la fin du ^{xix}^e siècle, ouvrent des pistes originales et intéressantes. Le recueil se termine par une bibliographie sommaire des travaux effectués dans le domaine de l'histoire intellectuelle confectionnée par Bélanger et Ducharme.

LOUIS-GEORGES HARVEY
Département d'histoire
Université Bishop's